

la main. Mais la pêche n'est pas très bonne. Peut-être parce qu'il pleut, que le froid engourdit les poissons.. Mais ces arguments font rire le père Giron qui a déjà pêché deux belles carpes. Ne se décourageant pas, Luc rallonge le fil de sa canne à pêche, y attache un solide hameçon sur lequel se tortille le plus beau de ses vers. Il lance le fil le plus loin possible et... CATASTROPHE ! Il sent une résistance au bout de la canne : l'hameçon est coincé quelque part. A une pierre ? A une grosse branche coulée au fond du lac ?

Pendant ce temps, le père Giron, satisfait de sa pêche, avait rassemblé son matériel et partait en saluant Luc d'un sourire narquois : – J'ai fait trois carpes, aujourd'hui, j'en ai plus qu'il m'en faut, je rentre. Bonne chance,

Aujourd'hui c'est mercredi matin. Donc Luc est assis au bord du lac, la canne à

petit. Il s'en alla. Luc tira alors de toutes ses forces sur la canne qui cette fois revint très facilement vers lui. – Zut ! J'ai cassé mon fil ! Quelle fut sa surprise quand il découvrit que non seulement son fil n'était pas cassé, mais qu'à son hameçon était accrochée la trappe qui fermait le fond du lac ! Le lac, privé de sa trappe, se vida en un clin d'œil par le fond. Et maintenant qu'il n'y avait plus d'eau, Luc vit tous les poissons frétiller sur le grande flaque boueuse étendue à ses pieds !

Il remplit bien vite sa besace de tous les poissons qu'il pouvait y mettre, et courut vers la place du village. Il criait à son matériel et partait en saluant Luc d'un sourire narquois : – Le lac s'est vidé ! Le lac s'est vidé ! Il y a des centaines de poissons à ramasser ! Tous les villageois se précipitèrent au bord du

lac. Mais lorsqu'ils arrivèrent, le lac était à nouveau rempli, et les poissons invisibles.

Voilà, les enfants, vous savez maintenant que c'est dans ce village, depuis ce mercredi, qu'est née l'expression « Menteur comme un pêcheur ».

© Margine

